

fragments reliés postérieurement, et le second (mss 281) une esquisse de cartulaire, dès l'origine incomplet à la fin, mutilé au début dès le XV<sup>e</sup> siècle, et au parchemin mal découpé.

Les originaux ont presque tous disparu.

Le diplôme impérial de 877, dite charte dorée en raison de la bulle d'or qui l'accompagnait, a fait l'objet de plus de trente copies, plus ou moins exactes.

Il a été copié en 1738 pour l'administration royale, à la suite de l'incendie de la Chambre des Comptes de 1737.

A la Révolution, plus de 4.000 chartiers ecclésiastiques des congrégations supprimées sont déposés au chef-lieu de district puis du département.

L'incohérence des lois, la rapidité du triage et le manque de compétences, le pillage aussi ou l'envoi aux arsenaux, ont trop souvent prévalu, et c'est en définitive le hasard qui a presque toujours présidé au choix des documents subsistants. Le vandalisme a d'ailleurs été stigmatisé par Michelet et l'abbé Grégoire.

A Compiègne des archives sont brûlées avec les rois de bois de Saint-Corneille.

Quelques pièces isolées se trouvent aux Archives de l'Oise, d'autres aux Archives Nationales, mais la constitution de fonds artificiels dans ce dernier dépôt en rendent la découverte aléatoire.

Il reste que le travail du Chanoine Morel demeure considérable ; il comprend de nombreuses chartes compiégnoises en dehors de Saint-Corneille.

Le débat s'engage après ce copieux exposé, en particulier avec l'intervention de M. Carolus-Barré.

2 mars

Jean-Luc FRANÇOIS

*La rose de l'abbaye royale  
Notre-Dame de Lieu-Restauré. Sa conception  
et sa place dans l'art gothique flamboyant.*

Publ. dans *Bull. de la Soc. Hist. de Compiègne*, 1985, t. 29, p. 91-119.

11 mai

Emmanuel LE ROY LADURIE

*La révocation de l'Edit de Nantes*

C'était une séance exceptionnelle, la salle du Conseil municipal, où les chaises s'entassaient, était comble. La Société Historique recevait Emmanuel Le Roy Ladurie, professeur d'Histoire de la civilisation moderne au Collège de France, l'un des principaux représentants de la prestigieuse école historique française.

Traitant de la révocation de l'édit de Nantes, dont on commémore le troisième centenaire, Le Roy Ladurie établit un parallèle avec la « glorieuse révolution » anglaise de 1688.

De même que Louis XIV obtient l'appui de l'Eglise de France tout entière réconciliée, jésuites et jansénistes, ultramontains et gallicans, contre les protestants calvinistes, de même le nouveau roi Guillaume III, prince d'Orange et l'Eglise anglicane s'unissent contre les catholiques ; aux persécutions subies par les protestants français et aux révoltes des Camisards cévenols, répondent les persécutions subies par les catholiques britanniques et les révoltes des Irlandais. Ces actes d'intolérance rencontrent la même approbation populaire et massive en France et en Grande Bretagne.

Louis XIV, absent de la croisade contre les Turcs musulmans qui menaçaient Vienne en 1683, pense ainsi effacer ce scandale. En tout cas les frondes et jacqueries, si nombreuses depuis les guerres de religion, s'arrêtent, et le royaume de France jouira de la concorde (à part l'épisode camisard) pendant plus d'un siècle. Cependant, à long terme, la monarchie subira le contre-coup d'une très longue compromission avec l'intolérance de l'Eglise. N'oublions pas aussi que l'Europe occidentale conservait la nostalgie de son unité spirituelle rompue au XVII<sup>e</sup> siècle par les Réformes protestantes, cette nostalgie fut source d'intolérance.

Diverses questions, notamment sur le rôle de l'armée, les finances protestantes, les persistance de l'intolérance, prouvèrent avec quel intérêt le public suivit cet exposé à la fois complexe et lumineux.

5 octobre

M. Philippe Marini, Premier adjoint au maire de Compiègne et François-Michel Connot également adjoint au maire et membre de notre Société, ont bien voulu nous honorer de leur présence, et nous les remercions d'autant plus que, depuis notre fondation, nous tenons nos séances dans cette belle salle du Conseil Municipal.

Le Président Callais est heureux de pouvoir leur présenter en même-temps qu'aux membres de la Société, un nouveau volume du *Bulletin*, le tome 29, de 295 pages, imprimé par la maison Decocq de Chevrières. Ce volume sera remis à chaque adhérent au prix de faveur de 50 F.

M. Callais distribue à chaque auteur de communication un exemplaire du Bulletin ainsi que 30 "tirés à la suite".

Puis Melle Sibertin-Blanc, continue la présentation de sa monographie sur le monastère de la Visitation Sainte-Marie de Compiègne.

Brigitte SIBERTIN-BLANC  
*Le monastère de la Visitation Sainte-Marie  
de Compiègne (suite)*

Publ. dans le *Bulletin* t. 29, 1985.